

LA RÉVOLTE DES INVISIBLES

Nous sommes, **personnels administratifs, techniques et des bibliothèques**, ceux dont le travail fait tourner les rouages de la machine universitaire. Soutiers de l'enseignement supérieur et de la recherche, nous avons bien souvent l'impression d'être transparents et invisibles.

Et pourtant ! Sans l'activité, la compétence et le dévouement des **BIATOS**, les étudiants ne pourraient pas plus étudier et passer leurs examens que les enseignants enseigner, chercher ou publier.

Depuis des années, nous sommes en première ligne de toutes les attaques contre l'université. De plus en plus précaires, nous sommes soumis à l'augmentation des charges de travail et aux bas salaires. Les « réformes » en cours menacent directement nos conditions de vie et de travail : individualisation des rémunérations et des carrières soumises au bon vouloir des petits chefs, casse des statuts, externalisation de nos métiers, suppression de la catégorie C, utilisation du travail étudiant à la place de postes statutaires, suppression de 1090 postes dans l'enseignement supérieur-recherche...

La mise en concurrence généralisée et la culture de la performance remplacent le travail en équipe et menacent la notion même de service public. Tout cela, nous le connaissons déjà. Mais la politique du gouvernement et en particulier la mise en place de la loi LRU continuent et aggravent encore ces dérives.

**Soyons nombreux en grève
et en manifestation :**

**JEUDI 19 FÉVIER,
14h30 Censier - 15h Place d'Italie**

Les enseignants-chercheurs sont entrés depuis plusieurs semaines en lutte contre le projet de décret qui menace leur statut, la mastérisation des concours de recrutement des enseignants du primaire/secondaire et les suppressions de postes dans l'enseignement supérieur et la recherche. **Nous ne pouvons pas nous contenter d'être solidaire de leur mouvement. C'est toute l'université, tout le service**

public de l'éducation et au delà toute la fonction publique qui est visée par la politique du gouvernement. Il est temps de décider de riposter ensemble parce que ce n'est qu'ensemble que nous avons une chance de nous faire entendre et de gagner. Nous devons être à leurs côtés dans le mouvement pour porter nos propres revendications dans cette lutte commune :

- le refus des suppressions de postes, pour des créations d'emplois à hauteur des besoins ;
- la résorption totale de la précarité et la titularisation des collègues contractuels
- l'amélioration de nos conditions de travail et le respect de nos missions ;
- l'augmentation des salaires, aucun salaire en dessous de 1500€ net ;
- l'abrogation de la LRU.

Mobilisons nous, discutons des modalités à mettre en place pour renforcer notre action, montrons notre colère et notre détermination à construire

dans les semaines qui viennent un grand mouvement du service public de l'éducation, de la maternelle au supérieur, pour faire reculer Sarkozy, Pécresse et Darcos.



Outside Fleischmann's Bakery, Broadway—Waiting for Bread